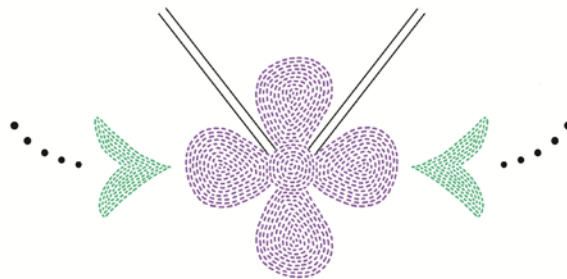


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Sheraton Four Points
Moncton (Nouveau-Brunswick)**



PUBLIC

Mercredi 14 février 2018

Déclaration - Volume 257

Madison Donovan

**Déclaration consignée par Shelby Thomas,
avocate de la Commission**

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 257
Témoïn : Madison Donovan
14 février 2018

PAGE

Témoignage de Madison Donovan. 1

Attestation de la sténographe.23

Responsable de consignation des déclarations : Shelby
Thomas, avocate de la Commission

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Moncton (Nouveau-Brunswick)

2 --- Début de la séance le mercredi 14 février 2018

3 à 18 h 45.

4 Mme SHELBY THOMAS : Bien. Je m'appelle

5 Shelby Thomas, avocate de la Commission dans le cadre de

6 l'Enquête nationale. Nous sommes le 14 février à 18 h 45.

7 Nous sommes ici à Moncton, Nouveau-Brunswick, pour les

8 audiences communautaires, et nous tenons une session de

9 consignation des déclarations avec Madison Donovan.

10 Madison, pourriez-vous commencer par nous parler un peu de

11 vous, puis nous faire part de votre histoire de la manière

12 qui vous convient le mieux?

13 Mme MADISON DONOVAN : OK. Alors, Mmm, je

14 vais tout d'abord commencer par le commencement. J'ai

15 21 ans. Je viens d'une famille nombreuse. J'ai 7 frères et

16 sœurs; j'ai en fait six frères et une sœur. Ce sont tous

17 mes demi-frères et demi-sœurs, mais je les aime tous

18 autant. J'ai grandi dans une famille dysfonctionnelle. Ma

19 mère n'avait vraiment personne pour l'aider à ma naissance,

20 et elle -- vous préféreriez rester loin de mon premier père

21 -- avec mon père, et il ne l'aimait pas et ne voulait pas

22 être avec elle. Il nous a simplement dit de retourner au

23 Nouveau-Brunswick.

24 Nous vivions en Ontario à l'époque. Elle a

25 vécu avec moi en Ontario pendant près d'un an, peut-être

1 deux, puis nous avons déménagé au Nouveau-Brunswick lorsque
2 j'avais environ deux ans. Et genre, on a pas mal vécu
3 toutes les deux, ma mère et moi, quelque temps. Je n'ai
4 pas beaucoup de souvenirs de cette période, car j'étais
5 alors très jeune.

6 Mmm, elle a rencontré cet homme vraiment
7 très violent, sexuellement et physiquement. Ils ont eu deux
8 enfants, mes frères. Mmm, il m'infligeait des violences
9 sexuelles à moi, mais aussi à [membres de famille]. Il nous
10 infligeait aussi des violences physiques. J'avais environ
11 quatre ans quand il m'a fait toutes ces choses. Et il
12 disait à ma mère que je disais tout le temps que je, qu'il
13 me faisait des attouchements et tout ça. Et que c'est pour
14 ça qu'il ne voulait pas que je sois près de lui, ce genre
15 de choses. Elle pensait que je mentais, mais c'était la
16 vérité. C'est moi qui disais : « Je ne veux pas être près
17 de lui ». Il m'enfermait de force dans des pièces et
18 m'agressait sexuellement. Ce sont en fait mes premiers
19 souvenirs d'enfance : le premier mari de ma mère
20 m'agressant sexuellement. Mmm, cela faisait près d'un an
21 qu'elle était avec lui et mes frères étaient pratiquement,
22 Mmm, des jumeaux, car ils n'ont que neuf mois d'écart.

23 Il a été arrêté pour enlèvement et pour
24 une autre raison liée aux voitures. Je crois qu'il a enlevé
25 une adolescente, d'après ce que ma mère a dit. Elle pensait

1 qu'il avait juste fait quelque chose d'idiot, mais la
2 police a dit : « Non, votre mari a enlevé cette jeune
3 fille, il l'a suivie et a essayé de lui faire ça. » Elle a
4 donc divorcé après ça. Elle ne savait toujours pas pour les
5 attouchements. [*Une phrase caviardée - informations*
6 *personnelles*]. Il a perdu la garde complète des garçons, et
7 je savais qu'il me faisait des attouchements, mais ce n'est
8 qu'à dix ans que j'ai compris que c'était mal. Et c'est à
9 ce moment-là que j'ai commencé à en parler à ma mère, vous
10 savez, des trucs qu'il faisait, ce n'était pas un truc
11 comme ça. Il m'agressait, genre, physiquement, mais aussi
12 sexuellement. Je lui disais et genre, elle essayait de
13 balayer ça du revers de la main ou peu importe. Et ça fait
14 mal, vraiment mal, parce que j'avais l'impression de ne pas
15 vraiment compter. C'était la première fois que l'on
16 m'agressait sexuellement. Ça faisait très mal.

17 J'ai 21 ans maintenant, et j'y pense
18 encore tout le temps. Et genre, j'aimerais pouvoir dire que
19 ça a été la première fois que l'on -- je veux dire, la
20 dernière fois que l'on m'agressait sexuellement, mais ce
21 n'est pas le cas.

22 À l'âge de neuf ou dix ans environ, cet
23 homme qui -- enfin, pas un homme, mais il avait 16 ou
24 17 ans, donc je le voyais plus comme un homme qu'autre
25 chose. Il était chinois, et il n'arrêtait pas de m'attraper

1 et, genre, il me forçait à m'allonger sur le canapé et il
2 me faisait des attouchements. Et j'ai raconté à ma mère
3 cette fois, et à mon beau-père de l'époque - c'était un
4 autre homme - ce qui se passait. On m'a crue cette fois. Je
5 ne sais pas pourquoi on ne m'a pas crue la première fois,
6 mais j'ai été entendue cette fois. Il est passé au tribunal
7 où il a été accusé. Il a ensuite été renvoyé en Chine.

8 Peu de temps après ça, ma mère a eu mon
9 frère Eric (ph), qui souffrait de trisomie 21. Ça a été
10 très dur pour notre famille. Il était sous oxygène et avait
11 beaucoup de problèmes au cerveau. C'était dur pour nous
12 tous. Mmm, il n'a vécu que trois ans, et ma mère a eu
13 [frère 1] près d'un an et demi, peut-être, avant sa mort --
14 c'est mon autre frère.

15 Je pense que c'est à ce moment-là que tout
16 a dérapé, parce que je n'en pouvais plus après la mort de
17 mon frère. J'ai commencé à, genre, essayer de me faire du
18 mal à la moindre occasion. J'étais suicidaire, j'étais en
19 colère, je n'avais personne à qui parler. Toutes les
20 personnes à qui je parlais, que je considérais comme mes
21 amis pensaient que j'étais bizarre. Elles pensaient que je
22 ne me sentais pas bien émotionnellement comme mon frère
23 était mort. Et mes troubles bipolaires ont commencé à
24 s'aggraver, aussi, à l'époque. J'ai essayé de me suicider
25 plusieurs fois en me coupant, mais rien de tout ça n'a

1 fonctionné. Mmm, mais [un membre de famille] laissait
2 toujours traîner des bouteilles d'ordonnance de morphine,
3 et d'autres médicaments sur ordonnance.

4 Un soir, je me suis sentie vraiment très
5 déprimée. C'était le soir le plus sombre que j'avais jamais
6 connu, vraiment. J'avais 11 ans et demi environ et j'ai
7 pris près de 15 comprimés d'Oxycontin. J'ai essayé de me
8 tuer cette nuit-là. Mmm, c'est ma mère qui m'a trouvée en
9 pleine crise d'épilepsie dans ma chambre et qui m'a amenée
10 à l'hôpital où on m'a lavé l'estomac et tout pour en
11 extraire le médicament. Parfois, lorsque j'étais plus
12 jeune, je me disais que j'aurais préféré être morte, car si
13 ça avait été le cas, je n'aurais pas connu les années de
14 toxicomanie après ça. Je ne voulais qu'une chose : plus
15 d'antidouleurs parce que je me sentais bien. À l'époque, je
16 me fichais de me tuer du moment que je me sentais morte à
17 l'intérieur. Ça n'avait pas d'importance.

18 Mmm, ça a continué jusqu'à mes 16-17 ans,
19 jusqu'à ce que ma mère découvre finalement ce que je
20 prenais, que je volais ses médicaments et tout. Elle m'a
21 alors amenée en cure de désintoxication. Je devais y rester
22 six mois, Mmm, puis quand je suis rentrée à la maison, je
23 suis partie parce que j'avais déjà fait six mois et que mon
24 rétablissement n'évoluait plus. J'étais sobre, mais je ne
25 gravissais pas les échelons, comme ils disaient. C'était un

1 lieu appelé Portage où on partait du niveau un et on
2 progressait jusqu'au niveau cinq. J'étais au niveau trois,
3 et ils ne me laissaient jamais aller monter au niveau
4 quatre. Mmm, je leur ai donc dit : « C'est bon. J'en ai
5 assez », car j'étais censée pouvoir sortir, parce que six
6 mois, c'est le temps qu'il faut pour être apte à partir de
7 là.

8 Je suis donc rentrée chez moi. Ma mère
9 était furieuse que je ne sois pas en cure de
10 désintoxication. Elle n'est même pas venue me chercher, en
11 fait, quand j'ai quitté la cure. J'ai dû faire toute la
12 route en stop de Sussex à Moncton, juste pour pouvoir
13 rentrer à la maison. Personne ne m'a aidée, Mmm. Je me suis
14 donc pointée chez ma mère, elle m'a laissée, genre, venir
15 un jour, puis comme elle commençait à dire -- il y a une
16 chose que je dois expliquer. Après la mort de mon frère,
17 [*deux phrases caviardées - informations personnelles*]. Je
18 surveillais mes trois frères qui étaient là, car mon autre
19 frère - mon frère vivait avec mon père biologique - et je
20 m'occupais d'eux. Je veillais à ce qu'ils aient mangé, à ce
21 que tout soit fait pour elle pendant que je me droguais.
22 [*Une phrase caviardée - informations personnelles*]. Elle se
23 contentait de nous crier dessus et de nous dire, genre,
24 qu'on foutait tout en l'air. On faisait des choses d'adulte
25 à 13 ans. Genre, j'avais, genre, un travail qui me

1 permettait d'acheter, genre, les trucs dont nous avons
2 besoin. C'était très dur, très dur pour nous.

3 Mmm, mais de toute façon, comme je le
4 disais -- j'étais à la maison depuis un jour et ma mère
5 n'était pas bien dans sa tête depuis, genre, la mort de mon
6 frère. Elle m'a envoyée vivre dans une maison d'hébergement
7 pour sans-abri parce que je refusais de retourner en cure
8 de désintoxication. J'ai supplié encore et encore. Je ne
9 voulais pas rester dans une maison d'hébergement. J'étais
10 sobre. J'avais passé six mois là-bas et j'étais, genre, je
11 ne veux vraiment pas. J'ai rechuté dès que j'ai rejoint la
12 maison d'hébergement. Genre, tout de suite. J'ai commencé à
13 prendre d'autres trucs. J'ai touché aux méthamphétamines,
14 aux opiacés. Je -- non, pas aux opiacés. Désolée.
15 Méthamphétamine, ecstasy, plein de choses, c'est vrai. Je
16 suis incapable de dire tout ce que j'ai fait, mais tout ce
17 que vous pouvez vous imaginer, je l'ai certainement fait.
18 Mmm, c'était même devenu difficile de gagner de l'argent
19 et, genre, je ne savais pas comment m'y prendre à l'époque.
20 Mon seul choix pour financer ma consommation de drogue
21 était de travailler, et c'est ce que j'ai fait. Je crois
22 que j'ai gagné 20 \$ en travaillant - ce qui te donne
23 vraiment l'impression d'être une merde. Désolée, je ne
24 voulais pas être grossière.

25 Mme SHELBY THOMAS : Vous pouvez si vous

1 le souhaitez.

2 Mme MADISON DONOVAN : Mais lorsque vous
3 vendez, genre, votre âme et que l'on vous tend 20 \$, c'est
4 une part de vous qui meurt. Ça fait tellement mal, et le
5 pire, je crois, c'est que j'ai dépensé cet argent pour
6 acheter, genre, deux comprimés et un paquet de cigarettes.
7 Je suis sortie et j'ai recommencé parce que j'avais
8 complètement renoncé. Je ne me souciais plus de ce que les
9 autres pensaient de moi, je n'avais pas de famille, ma mère
10 refusait de me laisser vivre à la maison, Mmm.

11 Au milieu de tout ça, j'ai commencé à,
12 genre, à travailler, genre, dans la rue et tout ça. Je
13 donnais de l'argent à mon proxénète, et jamais, vraiment,
14 il ne couchait avec moi. Jamais. C'était plutôt comme si,
15 genre, nous avons toujours été amis et tout ça, genre, je
16 gagnais de l'argent pour nous deux, jusqu'à ce qu'un soir,
17 je sois vraiment gelée sur le speed. J'étais ivre, trop
18 ivre et trop défoncée pour aller à la maison d'hébergement,
19 car il y a une règle : si vous y allez ivre ou droguée,
20 vous êtes exclue pour un certain temps. J'ai donc dû
21 rejoindre la terrasse à l'arrière de cette maison
22 abandonnée où je me suis préparé un petit coin avec des
23 couvertures pour dormir. Ça ne me gênait pas, genre, que
24 mon proxénète, genre, dorme là avec moi, parce que je
25 croyais, oh, qu'il irait simplement se coucher lui aussi.

1 Je me suis ensuite réveillée et je me suis
2 aperçue qu'il faisait vraiment très froid dehors. C'était
3 autour du mois de novembre, il neigeait. J'ai baissé les
4 yeux et j'ai vu que ma culotte était baissée et que ses
5 affaires étaient dessus. Je me suis sentie profondément
6 blessée, parce que je pensais, voilà, que c'était une
7 personne de confiance et il m'a simplement utilisée comme
8 une moins que rien. J'ai sombré un peu plus dans la drogue.
9 Ça a été tellement difficile. J'ai en fait essayé, genre,
10 de le faire mettre en prison pour ce qu'il m'avait fait. Et
11 vous savez quoi? Il n'a même pas été, genre, et il ne
12 pouvait pas être jugé ou tout ça. Le juge l'a regardé et a
13 dit : « Vous être libre de partir ». Oui. Pas assez de
14 preuves. Je suis allée à l'hôpital cette nuit-là, le jour
15 où il m'a violée. Ils ont prélevé des échantillons et tout.
16 Ils ont vu les bleus, ils ont vu le sperme, ils ont vu tout
17 ça, et le juge a dit : « Pas assez de preuves ».

18 Mme SHELBY THOMAS : C'est terrible.

19 Mme MADISON DONOVAN : Oui. Ça fait mal,
20 car je suis sans-abri, comme lui, je n'ai aucun refuge. Je
21 n'ai nulle part où aller. Il est partout où je suis.
22 C'était, genre, horrible.

23 Mme SHELBY THOMAS : Tout cela s'est
24 produit à Moncton?

25 Mme MADISON DONOVAN : oui.

1 Mme SHELBY THOMAS : Quel âge aviez-vous
2 quand c'est arrivé?

3 Mme MADISON DONOVAN : Je devais avoir,
4 peut-être, 19 ans.

5 Mme SHELBY THOMAS : OK. OK.

6 Mme MADISON DONOVAN : Peut-être. Non, en
7 fait j'avais 18 ans.

8 Mme SHELBY THOMAS : OK.

9 Mme MADISON DONOVAN : Je ne pouvais même
10 pas, genre, obtenir, genre, d'assistance, parce qu'on ne
11 peut pas avoir d'assistance avant 19 ans sans le
12 consentement des parents. Si vous avez 18 ans et que vous
13 voulez une assistance, il vous faut le consentement, genre,
14 des parents. Et ça n'a pas été le cas pour moi. J'ai
15 supplié ma mère pour qu'elle me donne son consentement.
16 Elle me l'a refusé. Elle a crié, elle a menti à
17 l'intervenant social : elle lui a dit que j'avais un foyer,
18 que je pouvais venir à la maison quand je voulais, mais que
19 je ne le faisais pas.

20 J'ai aussi fait de mauvaises choses pour
21 essayer de rejoindre la maison. J'ai en fait travaillé pour
22 un client. Il venait me chercher directement à la maison,
23 et ma mère m'a dit : « Non, tu ne peux pas venir à la
24 maison ». Elle m'a dit que je n'étais qu'une *bitch* égoïste
25 vu ce que je faisais. C'est le genre d'injures que j'ai

1 essuyées. Elle refusait que je reste dans le coin.

2 Pour moi, la violence sexuelle n'était pas
3 la plus grande des trahisons. La plus grande des trahisons
4 ne venait pas de tout ça, mais du mal que ma mère m'a fait
5 alors que je prenais soin des garçons. J'avais trouvé un
6 travail, j'essayais de tout faire. C'est elle qui me disait
7 que je ne pouvais pas venir à la maison.

8 Mme SHELBY THOMAS : Je voulais juste dire
9 que c'est incroyable - je ne peux pas imaginer traverser
10 tout ce que vous avez vécu, mais vous semblez si forte
11 aujourd'hui alors que vous nous racontez tout cela. Et vous
12 êtes une belle et charmante personne. Vous méritez ce qu'il
13 y a de mieux. J'espère que vous le savez, et je ne peux pas
14 me figurer la relation que vous avez avec votre mère et
15 comme vous venez de le dire, c'est ce qui fait le plus mal.
16 Mais sachez simplement que vous vous en êtes très bien
17 sortie. Vous êtes là, c'est important. Et vous avez peut-
18 être fait des choix regrettables, comme vous l'avez dit, ou
19 de mauvais choix, mais ça ne vous définit pas en tant que
20 personne. Ça ne définit pas qui vous êtes maintenant. Et
21 j'espère que vous le savez.

22 Mme MADISON DONOVAN : Merci.

23 Mme SHELBY THOMAS : Y a-t-il autre chose
24 que vous souhaiteriez ajouter?

25 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

1 Mme SHELBY THOMAS : OK.

2 Mme MADISON DONOVAN : Je pense que je
3 vais poursuivre en parlant de comment, de mon ex, celui qui
4 a en fait essayé de me tuer. J'étais gelée sur le speed
5 quand j'étais avec lui. Il me donnait toute la
6 méthamphétamine et l'alcool que je voulais, parce que je
7 n'avais que 18 ans à l'époque. Nous avons en fait rompu une
8 semaine après mon 19^e anniversaire. Mmm, il m'a accusée de
9 faire des choses sexuelles avec une femme alors que c'était
10 faux. Je me droguais avec quelqu'un. Il refusait de me
11 laisser entrer et prendre ma veste. Je portais un short et
12 une camisole et je voulais juste ma veste : il pleuvait et
13 il faisait vraiment mauvais temps. Il a commencé à me
14 repousser de la porte, à me frapper dans l'escalier.
15 J'essayais de me tenir à la rampe pour ne pas tomber,
16 genre, il m'a frappé si fort qu'il m'a cassé une côte, il
17 m'a donné des coups de poing, il m'a étranglée, il a fait
18 plein de choses. J'ai dû -- je ne sais pas comment je m'en
19 suis sortie, mais j'ai tant bien que mal réussi à appeler
20 la police pour qu'elle vienne et, genre, qu'elle l'éloigne
21 de moi. La police l'a emmené et je l'ai accusé, mais le
22 procès a encore été injuste. Il a pris trois mois pour ça.
23 Ma cage thoracique est maintenant endommagée à vie. Je ne
24 peux même pas bouger cette partie de mon corps tellement ça
25 fait mal. Genre, ça fait quatre ans, mais la douleur est

1 toujours insupportable. Vous savez, j'ai continué à me
2 droguer et à boire jusqu'à ce que je rencontre mon mari,
3 Nathan. C'est lui qui m'a tirée du « crack shack » et qui
4 m'a rendue sobre. Sans Nathan, je ne serais pas là
5 aujourd'hui. C'est certain. Il m'a fait désintoxiquer. Il
6 m'a fait comprendre que ça en valait la peine. Il a tout
7 fait pour moi. J'ai été battue par une fille à l'époque, et
8 je saignais, genre, tout simplement à mort, dans ce « crack
9 shack », et il, genre, il est venu et il m'a tirée de là,
10 il m'a fait arrêter la drogue, il m'a rendue sobre. Il, il
11 m'a donné à manger et, genre, nous avons, genre, recommencé
12 à parler et nous nous sommes rapprochés. Nous nous sommes
13 mariés un an et demi plus tard, et ça a fait trois ans en
14 juillet que je n'ai plus touché à la drogue. Oui. Sans
15 Nathan, je serais encore la prostituée toxicomane que
16 j'étais. Il se fichait de tout ça. Il voulait simplement
17 que je sois en sécurité et que j'aie bien.

18 Mme SHELBY THOMAS : Je suis heureuse que
19 Nathan ait fait ça pour vous, car ce serait vraiment
20 désolant que vous ne soyez pas là : vous êtes forte et vous
21 avez tant à offrir. Et je suis heureuse de vous avoir
22 rencontrée et reconnaissante que vous ayez partagé votre
23 histoire avec moi. Je sais en effet que ça ne doit pas être
24 simple, mais vous êtes très forte et je suis vraiment
25 honorée.

1 Mme MADISON DONOVAN : Merci.

2 Mme SHELBY THOMAS : C'est plus ou moins
3 là-dessus que vous souhaitiez terminer, ou?

4 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

5 Mme SHELBY THOMAS : OK.

6 Mme MADISON DONOVAN : C'est tout ce que
7 j'ai à dire, vraiment, sauf si vous avez des questions.

8 Mme SHELBY THOMAS : Mmm, j'ai juste
9 quelques questions. Donc --

10 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

11 Mme SHELBY THOMAS : -- vous avez dit que
12 vous êtes allée dans une maison d'hébergement pour sans-
13 abri, y avait-il -- saviez-vous s'il existait des maisons
14 d'hébergement pour les femmes, ou?

15 Mme MADISON DONOVAN : Oui. J'ai été dans
16 des maisons d'hébergement pour femmes, et dans des maisons
17 d'hébergement pour hommes et femmes. La drogue était
18 partout.

19 Mme SHELBY THOMAS : Et donc, c'était un
20 gros enjeu dans cette --

21 Mme MADISON DONOVAN : Oui. En fait, la
22 maison d'hébergement pour femmes, me disait comment je
23 pouvais gagner de l'argent en me prostituant, et tout ça.

24 Mme SHELBY THOMAS : Oh, intéressant.

25 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

1 Mme SHELBY THOMAS : Ces centres se
2 trouvaient-ils tous à Moncton?

3 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

4 Mme SHELBY THOMAS : Mmm. Y a-t-il
5 quelques centres à Moncton? Ou y en a-t-il très peu à
6 Moncton?

7 Mme MADISON DONOVAN : Il y a trois
8 centres, mais je trouve qu'il n'y en a aucun qui n'aide
9 comme il faut les femmes qui travaillent. Vous voyez ce que
10 je veux dire?

11 Mme SHELBY THOMAS : Mmm, Mmm. Oui. Ils ne
12 proposent pas -- ou ils n'apportent pas le soutien --

13 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

14 Mme SHELBY THOMAS : -- pour aider les
15 personnes dans le métier à aller là où -- ou pour les aider
16 à se sortir de cette situation, de ces situations?

17 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

18 Mme SHELBY THOMAS : Mmm, Mmm, si vous
19 êtes à l'aise, pouvez-vous parler de votre relation avec
20 vos frères et sœurs, maintenant? Êtes-vous, êtes-vous en
21 contact avec eux? Ou...

22 Mme MADISON DONOVAN : Mmm. Je n'ai pas
23 vraiment de contact avec mon frère [frère 2]. Avec
24 [frère 1], non plus. C'est pareil avec [frère 3]. Je ne
25 connais pas vraiment mes autres frères et sœurs.

1 Mme SHELBY THOMAS : OK.

2 Mme MADISON DONOVAN : Ils ont une sorte
3 de relation complexe, car ma mère, lorsque nous étions en
4 conflit, m'a abandonnée. Et elle éloigne mes frères de moi.
5 Je n'ai donc pas le droit de leur parler si je ne lui parle
6 pas --

7 Mme SHELBY THOMAS : OK.

8 Mme MADISON DONOVAN : -- en gros.

9 Mme SHELBY THOMAS : OK. Alors, je sais
10 que, dans, Mmm, le groupe des jeunes, vous avez fait
11 certaines recommandations sur la manière d'aider les
12 personnes dans le métier, de mieux soutenir ces personnes
13 pour les aider à progresser. Mmm, y a-t-il autre chose que
14 vous souhaiteriez ajouter? À ce que vous avez dit
15 auparavant? Ou vous pouvez le répéter, maintenant, si vous
16 voulez, si vous vouliez, Mmm...

17 Mme MADISON DONOVAN : Mmm, comme je l'ai
18 dit. Je pense vraiment qu'il devrait y avoir un lieu où,
19 genre, les personnes dans le métier peuvent aller, genre,
20 un lieu de vie et, genre, un espace où elles peuvent,
21 genre, trouver des vêtements, des produits de toilette, et
22 genre, se sentir humaines à nouveau. Vous voyez ce que je
23 veux dire? Parce qu'on ne gagne pas grand-chose quand on
24 travaille. Parfois vous allez travailler avec deux tenues
25 et vous n'avez que ça à porter pendant une semaine. C'est

1 dur. Vous perdez tout, genre, tant de choses pour, genre,
2 des clients ou, genre, les proxénètes, ce genre de trucs.

3 Mme SHELBY THOMAS : OK. Et vu la façon
4 dont votre mère vous a traitée et qu'elle vous a presque
5 jetée dans la rue - d'après ce que j'entends - et sans vous
6 apporter de soutien, avez-vous des idées qui pourraient
7 aider d'autres enfants ou adolescents dans de telles
8 situations? Par exemple, des centres doivent-ils être
9 créés spécifiquement pour les enfants dans ce genre de
10 situations? Et, et - sans parler, de l'enfance,
11 nécessairement du système de protection de l'enfance -
12 mais, vous avez été très indépendante très jeune, car vous
13 n'avez pas eu le choix. Vous avez été obligée d'aider à
14 pourvoir, Mmm, à pourvoir des soins à vos frères et sœurs.
15 Ce que j'essaie de dire c'est que si vous trouvez une
16 structure qui -- si une structure avait été créée pour les
17 adolescents abandonnés par leur famille, sans pour autant
18 avoir forcément besoin de la tutelle parentale, car, vous
19 savez, vous auriez probablement pu vous en sortir seule.

20 Mme MADISON DONOVAN : Oui. Genre, si
21 j'avais eu de l'aide, comme je l'ai dit, ça aurait été
22 beaucoup plus simple si quelqu'un m'avait dit comment gérer
23 les choses et comment les faire. Ça aurait été vraiment
24 bien plus simple par mes propres moyens.

25 Mme SHELBY THOMAS : Et sur le plan de

1 l'aide plutôt que --

2 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

3 Mme SHELBY THOMAS : -- parental, Mmm --

4 Mme MADISON DONOVAN : Oui. Je pense que
5 nous avons besoin de beaucoup plus de systèmes de soutien
6 que de beaucoup plus d'éléments d'ordre parental. Par
7 exemple, des personnes qui vous disent comment faire
8 certaines choses. Genre, vous avez besoin d'aide. La
9 sévérité n'est pas toujours la solution. Vous avez besoin
10 de quelqu'un qui vous dise : « Je sais ce que vous
11 traversez. Si vous voulez en sortir, je suis là pour vous,
12 et si vous ne voulez pas en sortir, je suis tout de même là
13 pour vous. » Vous voyez ce que je veux dire?

14 Mme SHELBY THOMAS : Mmm, Mmm. Non, aucun
15 jugement ou -

16 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

17 Mme SHELBY THOMAS : -- dire, juste être
18 là, peu importe ce dont vous avez besoin, et vous soutenir
19 pour vous aider à progresser.

20 Mme MADISON DONOVAN : Oui. Exactement.

21 Mme SHELBY THOMAS : Le fait de progresser
22 n'est en effet pas nécessairement un point de départ, non?
23 Je dirais plutôt que vous progressez, puis vous faites
24 parfois quelques pas en arrière, mais, vous savez -- et je
25 suppose que c'est ce qui s'est passé dans votre relation

1 avec Nathan.

2 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

3 Mme SHELBY THOMAS : Est-ce que vous
4 souhaitiez --

5 Mme MADISON DONOVAN : Il avait ce soutien
6 que je n'ai pas eu.

7 Mme SHELBY THOMAS : Oh. OK. Mais alors,
8 a-t-il incarné ce soutien dont vous aviez besoin?

9 Mme MADISON DONOVAN : Oh, oui. Tout à
10 fait.

11 Mme SHELBY THOMAS : Oui, oui, c'est que,
12 je suis vraiment très heureuse d'entendre cela.

13 Mme MADISON DONOVAN : Il était cette
14 épaule que je recherchais désespérément pour pleurer. Je me
15 souviens d'un jour où j'étais chez lui. J'ai simplement
16 commencé à verser toutes les larmes de mon corps et il,
17 genre, m'a entourée de ses bras avant de me dire : « Tout
18 va bien ». Et c'est ce que j'ai toujours voulu entendre.

19 Mme SHELBY THOMAS : C'est fantastique.
20 Mmm, je veux juste m'assurer que, Mmm, vous venez
21 d'Elsipogtog, c'est ça?

22 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

23 Mme SHELBY THOMAS : Oui. Avez-vous des
24 liens avec votre communauté et restez-vous proche d'elle?

25 Mme MADISON DONOVAN : Un peu.

1 Mme SHELBY THOMAS : Un peu? Et voulez-
2 vous nous dire quel type de liens vous avez avec elle?
3 Ou...

4 Mme MADISON DONOVAN : Oui. Je parle à
5 beaucoup de personnes de ma famille là-bas, genre, mes
6 tantes. Je suis aussi très proche de mon oncle Wayne (ph).
7 Il -- n'est pas comme un aîné là-bas, mais il ressemble à
8 ces mecs qui sont juste, genre, ces gens qui savent tout.
9 Vous voyez ce que je veux dire?

10 Mme SHELBY THOMAS : Oui. OK. Alors --
11 donc vous, en quelque sorte vous tissez des liens avec
12 votre - pas seulement avec votre famille proche - avec les
13 membres de votre famille un peu plus éloignés.

14 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

15 Mme SHELBY THOMAS : Je suis heureuse de
16 l'entendre. Au moins, vous savez, vous pouvez encore avoir
17 ce lien avec votre famille et vos racines et, Mmm -- donc,
18 Nathan - si je comprends bien - Nathan vous a beaucoup
19 aidée. Avez-vous utilisé d'autres choses pour devenir sobre
20 et au cours de votre processus de guérison et comment,
21 comment aller de l'avant, comment avez-vous réussi à
22 progresser?

23 Mme MADISON DONOVAN : Eh bien, Dieu m'a
24 beaucoup aidée. Je ne suis pas une personne très, très,
25 spirituelle, mais Dieu m'a beaucoup aidée.

1 Mme SHELBY THOMAS : OK.

2 Mme MADISON DONOVAN : Je me souviens en
3 effet, le jour où Nathan m'a récupérée, en fait, j'avais un
4 sac à dos prêt et j'ai dit, « Ça y est, Seigneur. Si vous
5 ne faites rien aujourd'hui, je vais prendre mon sac à dos
6 et me mettre en route pour Halifax ou quelque chose comme
7 ça, c'est terminé. » Et puis Nathan ma trouvée ce jour-là.

8 Mme SHELBY THOMAS : J'en ai la chair de
9 poule. C'est fou comme --

10 Mme MADISON DONOVAN : Oui. Et c'est
11 drôle, car il semblait penser, genre : « Pourquoi tu avais
12 un sac à dos plein de vêtements et tout ça? » Et moi,
13 « Comme ça ».

14 Mme SHELBY THOMAS : Il n'avait pas
15 connaissance de tout le plan du sac?

16 Mme MADISON DONOVAN : Non, il l'a su
17 quelques années plus tard.

18 Mme SHELBY THOMAS : Alors maintenant, que
19 -- parlez simplement de votre vie en général. Nous n'avons
20 pas toujours à juste nous pencher sur le, votre passé, mais
21 comment vous sentez-vous dans votre vie maintenant?

22 Mme MADISON DONOVAN : Je me sens bien
23 dans ma vie maintenant. C'est parfois fatigant, parce que
24 mon fils a maintenant huit mois et il n'aime pas beaucoup
25 dormir. Et j'aime beaucoup dormir. Ça ressemble donc à une

1 relation amour-haine.

2 Mme SHELBY THOMAS : C'est la crise de
3 croissance --

4 Mme MADISON DONOVAN : Oui.

5 Mme SHELBY THOMAS : -- il suffit
6 d'attendre.

7 Mme MADISON DONOVAN : Mon fils me
8 réveille en criant à 7 h 30 le matin, et je me dis
9 simplement, genre : « Je veux juste dormir ».

10 Mme SHELBY THOMAS : D'accord. Je --

11 Mme MADISON DONOVAN : C'est pas mal lui
12 tout ma vie.

13 Mme SHELBY THOMAS : Eh bien, vous savez
14 quoi? Les enfants sont tellement importants, n'est-ce pas?
15 Ils écrivent une nouvelle page de votre vie et -- je n'ai
16 moi-même pas d'enfants, mais j'ai travaillé avec des
17 adolescents et des enfants : je ne peux pas imaginer la vie
18 sans eux, vraiment. Mmm, je ne crois pas avoir d'autres
19 questions. Mmm, y a-t-il, à ce stade, y a-t-il, pensez-vous
20 avoir quelque chose à ajouter?

21 Mme MADISON DONOVAN : Mmm, non. Je crois
22 que j'ai tout simplement ouvert mon cœur.

23 Mme SHELBY THOMAS : Et j'espère que vous
24 n'êtes pas, que vous vous sentez bien vis-à-vis de ça
25 maintenant.

1 Mme MADISON DONOVAN : Oui. J'ai oublié de
2 mentionner quelques histoires de violence sexuelle, mais je
3 pense en avoir raconté quelques-unes, hein?

4 Mme SHELBY THOMAS : Oui. Oui. Vous n'avez
5 pas besoin de tout raconter et -- oui. Vous nous avez
6 raconté beaucoup de choses et vous avez fourni de bonnes
7 informations sur la manière dont vous étiez traitée, et
8 même sur les services dans la région de Moncton, ainsi que
9 sur les points pour lesquels des changements s'imposent. Et
10 donc, je pense que cela sera extrêmement utile aux
11 commissaires et que ça les aidera quant aux
12 recommandations. Je souhaite donc vous remercier, vraiment,
13 de vous être manifestée et d'avoir partagé votre histoire
14 avec nous. C'est tellement important et le fait d'entendre
15 vos voix est juste -- nous en avons besoin. C'est pour
16 toutes les femmes, les survivantes, les familles. Et nous
17 ne pourrions pas y arriver sans que vous ne vous
18 manifestiez. Alors simplement, merci beaucoup.

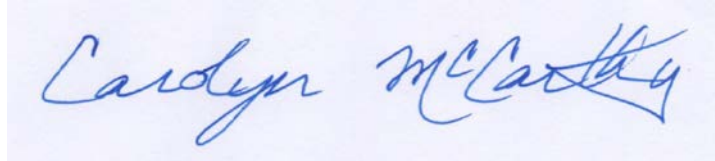
19 Mme MADISON DONOVAN : De rien.

20 Mme SHELBY THOMAS : Bien. Je vais
21 éteindre tous les appareils. Mmm, cela met fin à la séance
22 de consignation des déclarations avec Madison. Nous sommes
23 le 14 février à 19 h 20 à Moncton, Nouveau-Brunswick.
24 --- Sur quoi, la déclaration est conclue à 19 h 20.

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

JE CERTIFIE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et de mes capacités,
transcrit de manière fidèle à partir d'un enregistrement
préexistant
la procédure précédente.

A handwritten signature in blue ink that reads "Carolyn McCarthy". The signature is written in a cursive style and is centered within a light blue rectangular background.

Carolyn McCarthy, sténographe de la cour*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.